



ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Mars 2024

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 26 MARS 2024 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **19 et 20 mars 2024**.



Echantillon

Echantillon de **1005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les positions d'Emmanuel Macron sur la Russie aggravent encore son impopularité... pas celle de la Russie

1) 7 Français sur 10 pensent qu'Emmanuel Macron n'est pas un bon Président. Sa popularité a encore reculé d'1 point en mars pour se situer 4 points en dessous de son niveau de fin 2023. Son Premier ministre recule aussi (-1 point) mais le devance de 11 points : 42% des Français estiment que Gabriel Attal est un « bon Premier ministre ».

Il faut dire qu'en répétant que « l'envoi de troupes occidentales en Ukraine n'était pas exclu », Emmanuel Macron n'a pas convaincu les Français sur le fond, et laisse à penser à nombre d'entre eux que ses intentions sont purement politiciennes :

2) Les Français sont moins nombreux que jamais à considérer qu'il faut considérer la Russie « comme un adversaire à combattre » (33% ; -4 points en un mois), mais plutôt comme « un mal nécessaire avec lequel il faut composer » (53% ; +2 points depuis février).

3) Et nos concitoyens sont plus nombreux (50% vs 46%) à penser que si le Président a tenu ces propos c'est avant tout parce qu'il voulait « focaliser l'intérêt des Français et des médias sur un sujet international dont il pensait qu'il le mettrait davantage en valeur » plutôt que parce qu'il pensait que c'était « en s'opposant fermement à Vladimir Poutine que l'on sera le plus efficace à la fois dans l'intérêt de l'Ukraine et de la France ».

Sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques, seul Edouard Philippe tient encore tête aux deux leaders du RN :

4) Alors qu'Emmanuel Macron recule, sur notre cote d'adhésion, Edouard Philippe reste largement en tête devant Marine Le Pen et Jordan Bardella.

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

5) Parmi les principales têtes de liste aux Européennes, Bardella, justement, plane nettement au-dessus des autres avec 33% de cote d'adhésion tandis que Valérie Hayer est queue de peloton : plus de la moitié des Français (55%) ne la connaissent pas et ceux qui la connaissent sont trois fois plus nombreux à ressentir du rejet plutôt que de l'adhésion (33% vs 10%) à son égard.

Dans leur analyse des réseaux sociaux, Yves Censi et Benjamin Grange, nos partenaires de Mascaret, relèvent eux-aussi cet important effet « guerre en Ukraine » sur Emmanuel Macron : la semaine dernière un tiers des mentions concernant l'Ukraine étaient accompagnées d'une mention d'Emmanuel Macron et on en a même compté 350 000 en une seule journée après son annonce sur l'envoi potentiel de troupes. Or, sur tous ces commentaires, on n'en trouve guère de positifs mais beaucoup marquant une claire opposition à la position du Président. Citons ainsi des Hashtags tels que : #MacronLeFou (20 600 résultats), #MacronDestitution (11 600), #NonAlaGuerre (10 400), ou encore #MacronNousPrendPourDesCons (3 200).

Toutes ces mesures, tant notre sondage d'opinion que l'analyse des réseaux sociaux ont été effectuées AVANT les attentats de ce week-end en Russie. Or, il est bien probable que ce qui vient de se passer là-bas ne renforce encore ce sentiment anti-guerre avec la Russie de nos concitoyens : un pays victime (comme nous) du terrorisme islamiste risque encore moins qu'avant d'être considéré comme un « adversaire à combattre ».

Synthèse détaillée

(1/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les positions d'Emmanuel Macron sur la Russie aggravent encore son impopularité... pas celle de la Russie

1) La popularité d'Emmanuel Macron baisse encore en mars, 69% des Français estimant désormais qu'il n'est pas un bon Président. Son Premier ministre recule aussi mais le devance toujours de 11 points

Seulement 31% des Français pensent qu'Emmanuel Macron est « un bon président de la République » contre 69% qui pensent l'inverse.

Depuis la fin 2023, sa popularité a reculé en moyenne d'1 point par mois pour passer de 35% en novembre 2023 à 31% en mars 2024.

A part les sympathisants Renaissance, convaincus à 86% qu'il est le Président qu'il nous faut, les sympathisants de tous les autres partis politiques sont une large majorité à se dire mécontents de lui en tant que Président : il enregistre 56% d'impopularité à LR, 72% au PS, 89% au RN et 91% auprès des Insoumis.

Son Premier ministre aussi recule d'1 point mais reste nettement plus populaire que lui.

Avec 42% de Français estimant que Gabriel Attal est un « bon Premier ministre » (contre 57% qui pensent l'inverse), l'hôte de Matignon réalise la performance de bénéficier d'une popularité de 11 points supérieure à celle du Président.

C'est que, contrairement à Emmanuel Macron, Gabriel Attal n'est pas soutenu que par les seuls sympathisants de son parti. S'il est lui aussi largement rejeté par les sympathisants Insoumis (84% ne l'apprécient pas) et RN (75%), il est apprécié par 41% des socialistes (13 points de plus que le Président), 55% des écologistes (+15 points/Macron) et 64% des sympathisants LR (20 points de plus que Macron).

Synthèse détaillée

(2/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

2) Les positions d'Emmanuel Macron sur l'Ukraine ne passent pas : les Français sont moins nombreux que jamais à estimer qu'il faut considérer la Russie « comme un adversaire à combattre » (33% ; -4 points en un mois), et beaucoup pensent que le Président a tenu ces propos par opportunisme politique

Si Emmanuel Macron poursuit sa baisse continue depuis des mois c'est sans doute en partie parce que ses récentes prises de position sur la Russie n'ont pas eu l'effet escompté dans l'opinion :

Les Français sont ainsi moins nombreux que jamais à estimer qu'il faut considérer la Russie « comme un adversaire à combattre » (33% ; -4 points en un mois !) S'ils ne la voient toujours pas comme « un partenaire » de la France (13% ; +2 points tout de même), ils pensent plus encore qu'auparavant que c'est « un mal nécessaire avec lequel il faut composer » (53% ; +2 points depuis février).

Ce sentiment qu'il ne faut pas considérer la Russie comme un adversaire à combattre mais plutôt comme un mal nécessaire avec lequel il faut composer est partagé par tous les Français quelle que soit leur orientation partisane. Logiquement, plus les Français se sentent proches du Président ou d'un parti de gouvernement (LR, PS) plus la part de ceux qui se disent prêts à « combattre la Russie » est importante, même si elle reste partout minoritaire :

47% des sympathisants Renaissance, 43% des LR et 42% des PS penchent vers le « combat », alors que les RN (24%) et les Insoumis (23%) sont moins d'un quart à le penser.

Pire encore, nombreux sont les Français qui prêtent au Président des motivations purement politiciennes lorsqu'il a estimé que l'envoi de troupes occidentales en Ukraine n'était pas exclu.

En effet, les Français sont plus nombreux (50% vs 46%) à penser qu'il a dit cela avant tout parce qu'il voulait « focaliser l'intérêt des Français et des médias sur un sujet international dont il pensait qu'il le mettrait davantage en valeur » plutôt que parce qu'il pensait que c'était « en s'opposant fermement à Vladimir Poutine que l'on sera le plus efficace à la fois dans l'intérêt de l'Ukraine et de la France ».

Synthèse détaillée

(3/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Ce résultat à près de 50/50 sur cette question masque en réalité un clivage politique majeur sur ce sujet : alors que les sympathisants Renaissance sont pratiquement tous convaincus de la pureté des intentions du Président à ce sujet (84%), et que les sympathisants LR sont une majorité (59%) à le croire sincère, les sympathisants des autres partis sont convaincus que ce positionnement « va-t'en guerre » cache en réalité un objectif politicien et domestique. Ainsi, 52% des écologistes, 55% des socialistes, 61% des RN et 69% des Insoumis sont persuadés que si le Président a tenu ces propos c'est uniquement « parce qu'il voulait focaliser l'intérêt des Français et des médias sur un sujet international dont il pensait qu'il le mettrait davantage en valeur ».

Signe que les récents rebondissements sur l'Ukraine n'ont pas été sans conséquences sur notre classe politique, notre palmarès des personnalités politiques préférées des Français est lui aussi affecté par ce sujet. Les partisans du rapport de force avec la Russie patinent ou reculent le plus souvent alors que ceux qui prônent « la paix » (laissez faire Poutine diront certains) semblent en tirer les bénéfices.

3) Cote d'adhésion des personnalités politiques : Edouard Philippe largement en tête devant Marine Le Pen et Jordan Bardella, solidement ancrés sur le podium

Edouard Philippe est toujours n°1 de notre palmarès politique avec 43% de cote d'adhésion (13% disent « le soutenir » et 30% « avoir de la sympathie » pour lui). Consensuel, Philippe est à la fois la personnalité politique suscitant le plus d'adhésion et le moins de rejet : seulement 26% des Français éprouvent un tel sentiment à son égard (il est dernier sur ce « palmarès de l'infamie »).

Sur notre palmarès de l'adhésion, l'ex-PM devance nettement Marine Le Pen (2^{ème} avec 36%) et Jordan Bardella (3^{ème} avec 33%), tous deux solidement installés sur le podium et mettant désormais bien à distance les principaux ministres du gouvernement.

Contrairement à « l'ex-PM », les deux leaders du RN « clivent » beaucoup plus en bénéficiant à la fois d'un taux de « soutien » bien plus élevé (21% pour Le Pen et 18% pour Bardella contre seulement 13% pour Philippe) mais suscitant aussi bien plus de rejet que lui : Marine Le Pen est la 4^{ème} personnalité politique la plus rejetée avec 45% de « rejet » et Jordan Bardella arrive 7^{ème} avec 41% de rejet alors que Philippe est « dernier » avec seulement 26% de rejet.

Synthèse détaillée

(4/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

C'est à gauche que les principaux mouvements se situent ce mois-ci avec une forme de « correction technique » entre trois des principaux ténors de gauche : après leur exceptionnelle poussée du mois dernier, Roussel (-4 points) et Glucksmann (-3 points) reperdent un peu du terrain qu'ils avaient conquis sur Mélenchon.

A l'inverse, ce dernier qui avait beaucoup baissé ces derniers mois retrouve un peu de couleurs (+3 points) surtout auprès des sympathisants de gauche (+11 points) alors que ses deux rivaux (moins critiques que lui sur les propos de Macron concernant l'Ukraine) reculent.

Au-delà d'une forme de rebond « mécanique » ou de « correction technique », une partie des gains de popularité de Mélenchon, notamment à gauche, s'explique sans doute par la posture anti-guerre du leader Insoumis, très critique sur les déclarations (impopulaires) d'Emmanuel Macron à propos de l'Ukraine.

4) Focus sur les principales têtes de liste aux Européennes : Bardella plane nettement au-dessus des autres alors que Valérie Hayer peine à se faire connaître et apprécier

Si l'on fait à présent un focus plus particulier sur les 7 principales têtes de listes aux Européennes testées dans notre palmarès politique, les résultats font apparaître des différences spectaculaires entre les impétrants.

Avec 33% de cote d'adhésion, 41% de rejet et (seulement) 25% d'indifférence, Bardella écrase ses concurrents, non seulement en termes de cote d'adhésion mais même en indice global de popularité (solde de -8 = 33% d'adhésion - 41% de rejet) si on réintègre la part (importante) de Français disant ressentir du rejet à son égard.

Il devance sa rivale de Reconquête, Marion Maréchal qui suscite moins d'adhésion (26%, 7 points de moins que lui) et bien plus de rejet que lui (48%, 7 points de plus que lui) et qui dispose, du coup, d'un solde de popularité nettement moins bon que le sien (-22 contre -8 à Bardella).

Synthèse détaillée

(5/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Bien moins connues que les deux leaders de l'extrême-droite aux Européennes, les autres têtes de listes se situent nettement en dessous d'eux en termes de cote d'adhésion.

Glucksmann est 3^{ème} avec 15%, Aubry 4^{ème} avec 14% et Bellamy et Hayer avant-derniers (devant Toussaint, 7%) avec seulement 10% de cote d'adhésion.

La situation est particulièrement problématique pour la nouvelle tête de liste de la majorité : 55% des Français ne la connaissent toujours pas, 33% d'entre eux disent la « rejeter » et seulement 10% l'apprécient.

Pour Valérie Hayer, la route sera sans doute bien raide jusqu'au mois de juin prochain.

« L'œil des experts »

Synthèse de la résonance sur les réseaux sociaux (1/2)

Yves Censi et Benjamin Grange, Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Droit à l'IVG dans la Constitution : un consensus motivé par le soutien aux droits et aux libertés des femmes

Les termes associés à l'entrée du droit à l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution suggèrent un engagement positif (par exemple le hashtag très répandu "#IVGDansLaConstitution »), reflétant une adhésion générale à la décision. **L'inscription du droit à l'IVG dans la constitution est bien perçue en ce qu'elle protège les droits et les libertés des femmes, entrant clairement à la fois dans les champs des progrès sociaux et des libertés constitutionnelles.** Les analyses mettent ainsi en évidence des termes tels que "femmes", "droits" et "corps", indiquant que **l'IVG est considérée essentiellement comme une question féminine.** Le bad buzz de CNews confirme cette tendance : lorsque son émission « En quête d'Esprit » a dénoncé l'avortement comme « première source au monde de mortalité », une levée de boucliers générale sur les réseaux sociaux a forcé la chaîne à présenter publiquement ses excuses.

Vaines tentatives d'auto-attribution et de récupération de ce progrès : les leaders disparaissent vite derrière la figure tutélaire de Simone Veil

On peut également observer que, bien que des personnalités politiques féminines comme Marine Le Pen (2 900 000 engagements ces 30 derniers jours), Anne Hidalgo (491 000), et Sandrine Rousseau (363 000) soient actives sur les réseaux sociaux (les trois plus importantes ce mois-ci), leur niveau d'engagement ne suit pas le pic massif de l'engagement concernant l'inscription dans la constitution. **Sur la question de l'IVG, c'est Simone Veil qui reste la plus mentionnée, y compris dans cette actualité.** Si Yaël Braun-Pivet et Mathilde Panot, qui se sont largement impliquées dans le processus, ont vu des mentions importantes (680 000 et 660 000 respectivement), celles-ci sont vite retombées. Mélanie Vogel, qui a également porté le projet, n'a, quant à elle, pas du tout été mise en avant : seulement 15 000 mentions sur le mois. **En d'autres termes, l'événement transcende les personnalités politiques et se rapporte plus directement aux valeurs et aux préoccupations du public, pointant une nouvelle fois la méfiance des Français envers les politiques et un intérêt pour des actes concrets.**

L'intervention d'Emmanuel Macron sur l'Ukraine a suscité des réactions... de courte durée, et bien plus positives à l'étranger qu'en France !

Ce mois-ci, **un tiers des mentions de l'Ukraine étaient accompagnées d'une mention d'Emmanuel Macron.** Celui-ci a réussi à relancer le débat sur la scène nationale, en particulier à la suite du 27 février, lorsqu'il a émis l'idée d'envoyer des troupes au sol, ce qui a marqué le pic des discussions avec 350 000 mentions en une seule journée.

« L'œil des experts »

Synthèse de la résonance sur les réseaux sociaux (2/2)

Yves Censi et Benjamin Grange, Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Cependant, deux semaines plus tard, les taux de conversation sont revenus à des niveaux presque similaires à ce qu'ils étaient avant son intervention. Et l'opération n'a pas influencé significativement l'opinion envers le Président, en bien ou en mal. **Si les Français restent fermement solidaires de l'Ukraine, l'idée de s'impliquer si directement a été reçue bien plus froidement.** Parmi les tops hashtags du mois, on n'en retrouve aucun qui ne soit expressément en soutien. Cependant, beaucoup sont clairement opposés : #MacronLeFou (20 600 résultats), #MacronDestitution (11 600), #NonAlaGuerre (10 400), #MacronNousPrendPourDesCons (3 200)... À l'étranger aussi, l'intervention du Président français a eu un certain retentissement, avec 1,8 million de mentions au total. Parmi celles-ci, **ce sont les États-Unis qui se sont surtout exprimés (330 000, 18%), suivi des Allemands (60 000, 3,2%), les Canadiens (35 000, 2%) et les Britanniques (30 000, 1,6%).** Les réactions étrangères sont généralement plus positives, saluant le soutien renouvelé à l'Ukraine, mais toujours mitigées quant aux formes que celui-ci doit prendre ainsi que par l'unilatéralisme perçu des Français.



I - Popularité du président de la République

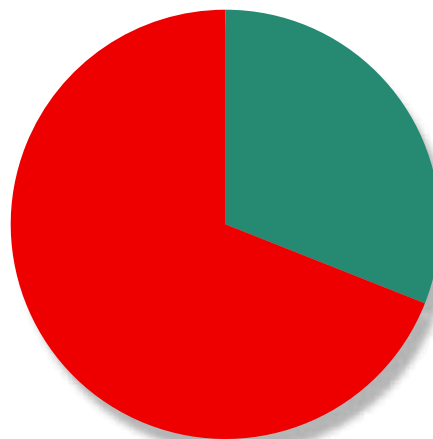
Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



Non
69%



Oui
31%

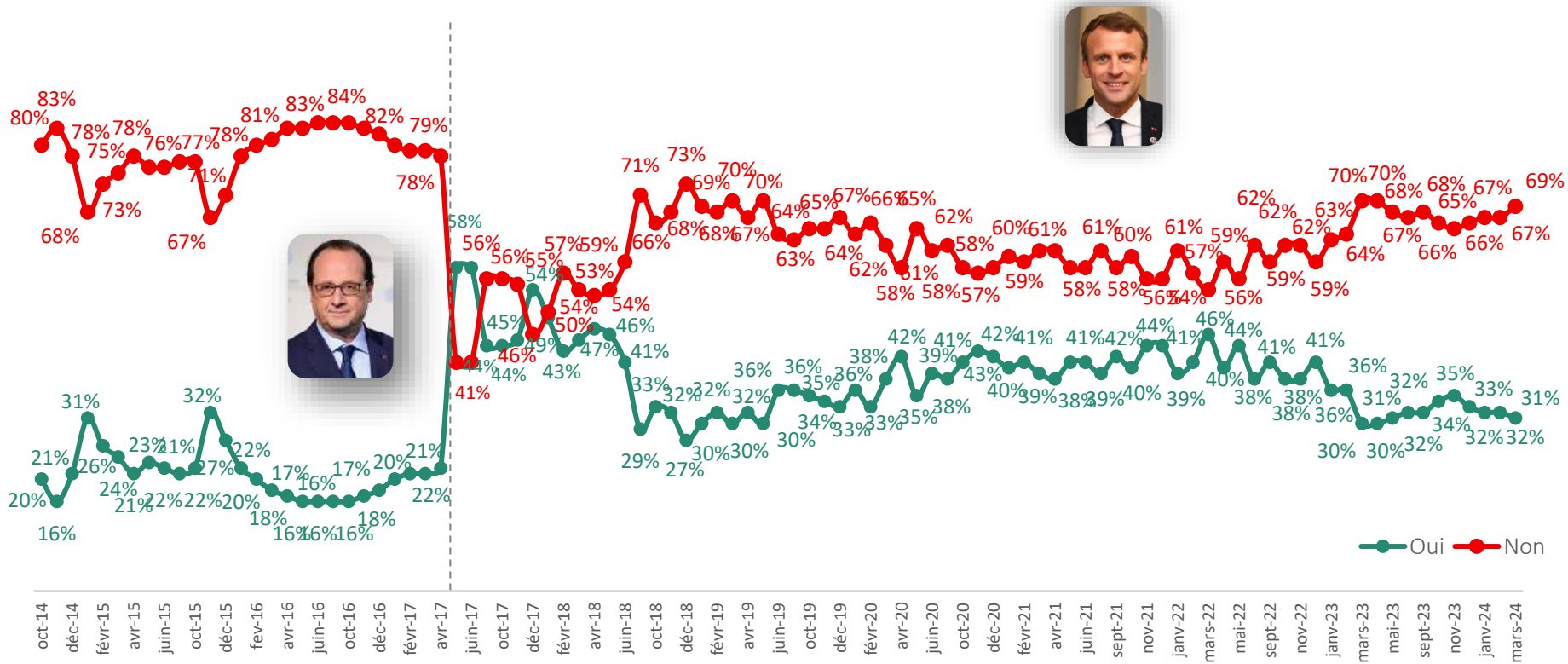
-1 pt*

* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2024

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



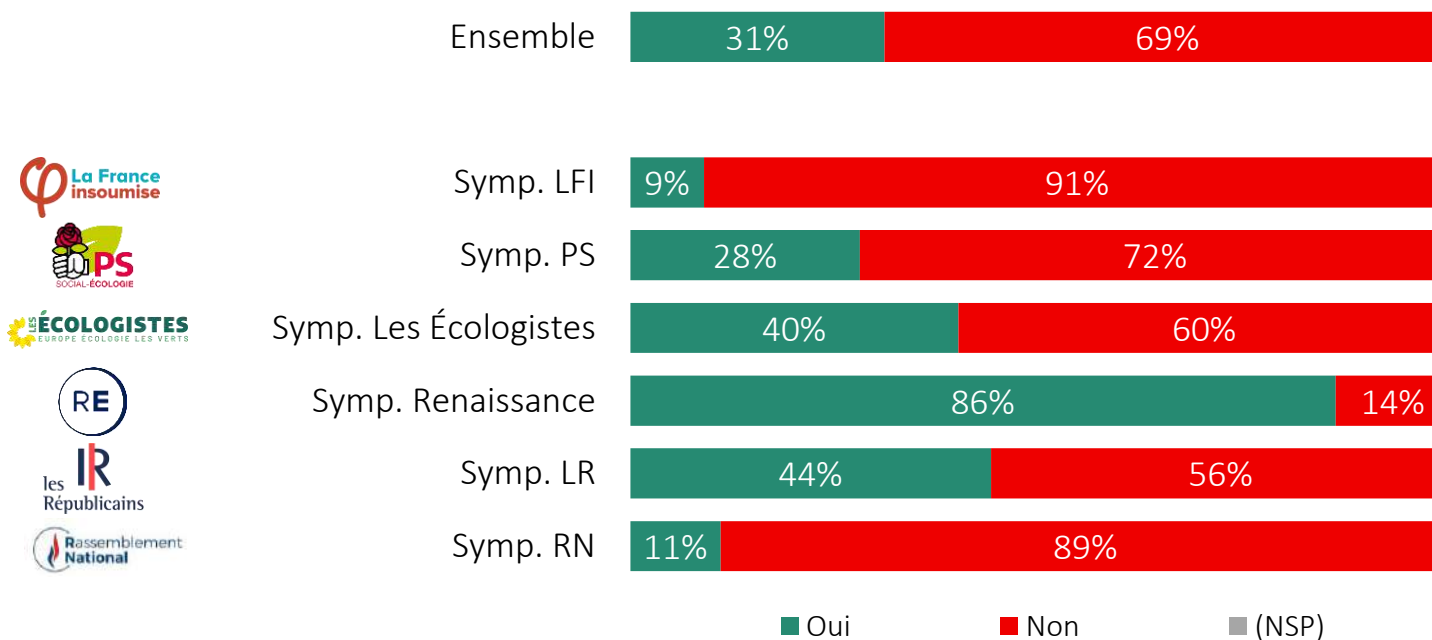
● Oui ● Non

Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



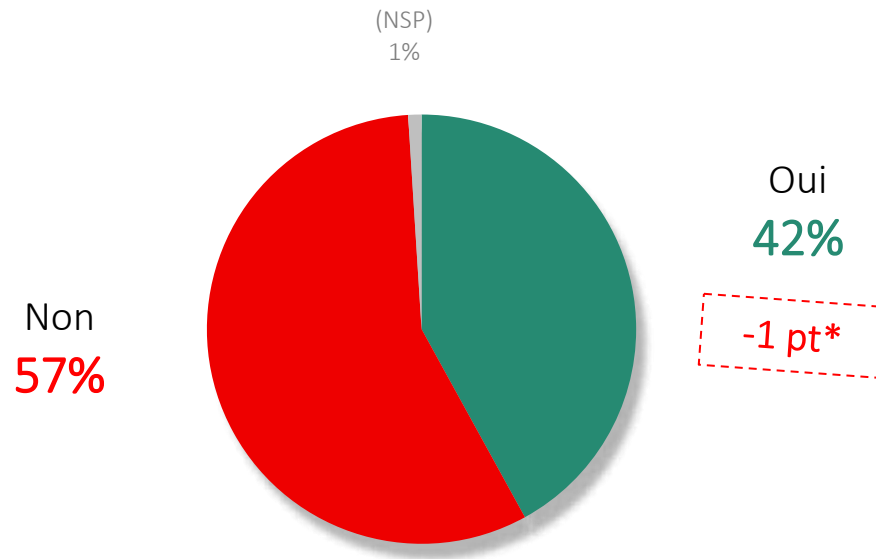


II - Popularité du Premier Ministre

Popularité de Gabriel Attal



Diriez-vous que Gabriel Attal est un bon Premier ministre ?

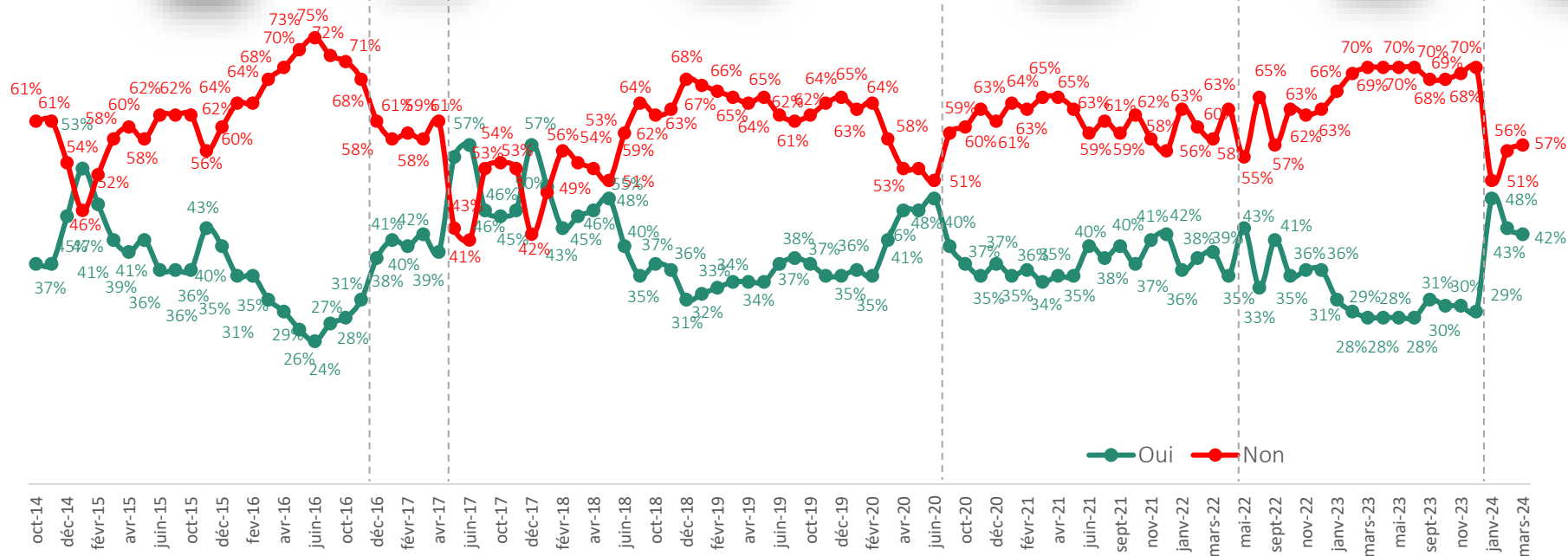


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2024

Évolution de la popularité du Premier ministre / de la Première ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

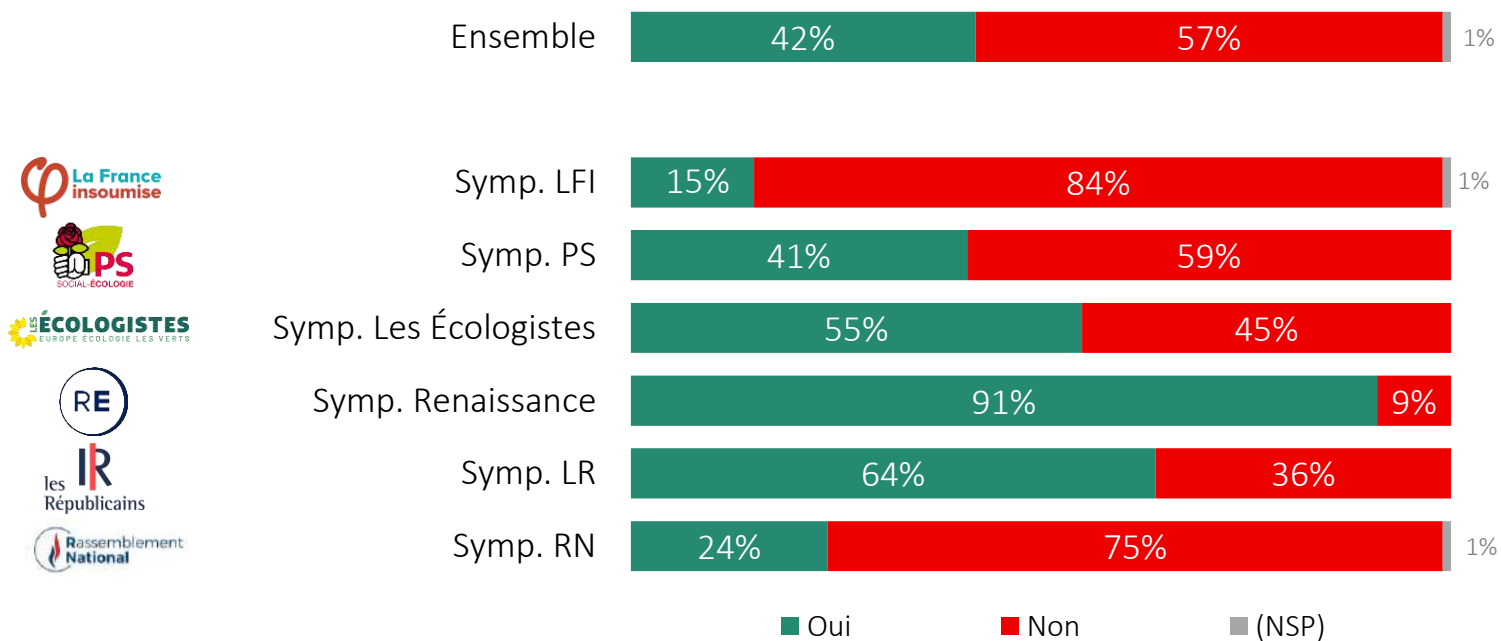
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne J. Castex : Florian DAVID
 E. Philippe : Georges Biard B. Cazneuve : Jérémy Barande
 M. Valls Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck
 G. Attal ; Antoine Lamielle

Popularité de Gabriel Attal

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Gabriel Attal est un bon Premier ministre ?





III - Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Edouard Philippe	13% 30%	43%	=
2	Marine Le Pen	21% 15%	36%	+2
3	Jordan Bardella	18% 15%	33%	=
4	Bruno Le Maire	8% 18%	26%	-1
-	Marion Maréchal	11% 15%	26%	=
-	Gérald Darmanin	7% 19%	26%	+1
7	Rachida Dati	5% 17%	22%	-1
-	Xavier Bertrand	4% 18%	22%	=
9	Fabien Roussel	4% 17%	21%	-4
10	Jean-Luc Mélenchon	7% 13%	20%	+3
-	Bernard Cazeneuve	3% 17%	20%	Non testé
12	François Ruffin	7% 12%	19%	-2
13	Laurent Wauquiez	5% 13%	18%	=
14	Éric Zemmour	7% 10%	17%	=
15	Gérard Larcher	4% 12%	16%	-1
16	Raphaël Glucksmann	5% 10%	15%	-3
-	Éric Ciotti	3% 12%	15%	-1
18	Manon Aubry	4% 10%	14%	-1
19	Amélie Oudéa-Castera	2% 8%	10%	-1
-	François-Xavier Bellamy	2% 8%	10%	-1
-	Valérie Hayer	2% 8%	10%	Non testée
22	Christophe Béchu	2% 6%	8%	-1
23	Frédéric Valletoux	2% 5%	7%	Non testé
-	Marie Toussaint	2% 5%	7%	-2

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2024

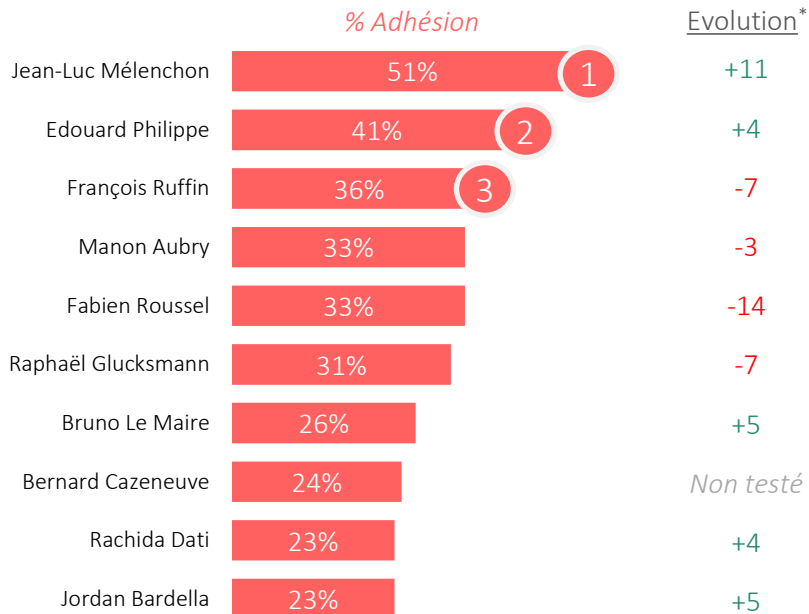
Palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

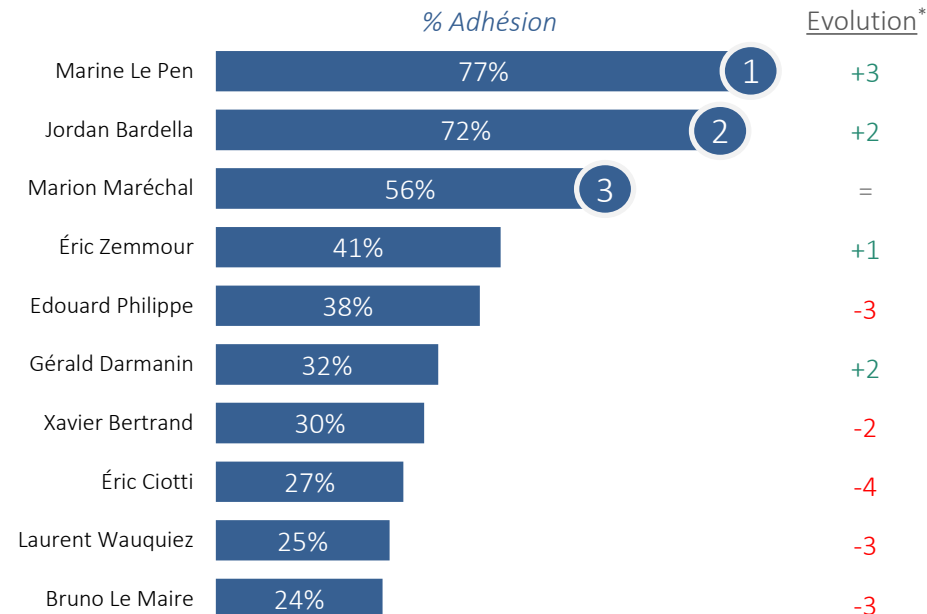
Sympathisants de gauche et d'extrême gauche

dont : *Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes*



Sympathisants de droite et d'extrême droite

dont : *l'UDI, Les Républicains, Debout la France, le Rassemblement National et Reconquête*



* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2024

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Éric Zemmour	63%	-2
2	Jean-Luc Mélenchon	59%	=
3	Marion Maréchal	48%	-1
4	Marine Le Pen	45%	=
5	Amélie Oudéa-Castera	44%	-1
6	Éric Ciotti	41%	-5
7	Jordan Bardella	41%	-1
8	Rachida Dati	39%	-3
9	Gérald Darmanin	38%	=
10	Laurent Wauquiez	36%	=
-	Manon Aubry	36%	=
12	Gérard Larcher	34%	=
13	Bruno Le Maire	33%	+2
-	Raphaël Glucksmann	33%	+1
-	Valérie Hayer	33%	Non testée
16	Xavier Bertrand	32%	=
-	François-Xavier Bellamy	32%	-2
18	François Ruffin	31%	-1
-	Marie Toussaint	31%	+1
-	Christophe Béchu	31%	+2
21	Frédéric Valletoux	30%	Non testé
-	Bernard Cazeneuve	30%	Non testé
-	Fabien Roussel	30%	=
24	Edouard Philippe	26%	+2

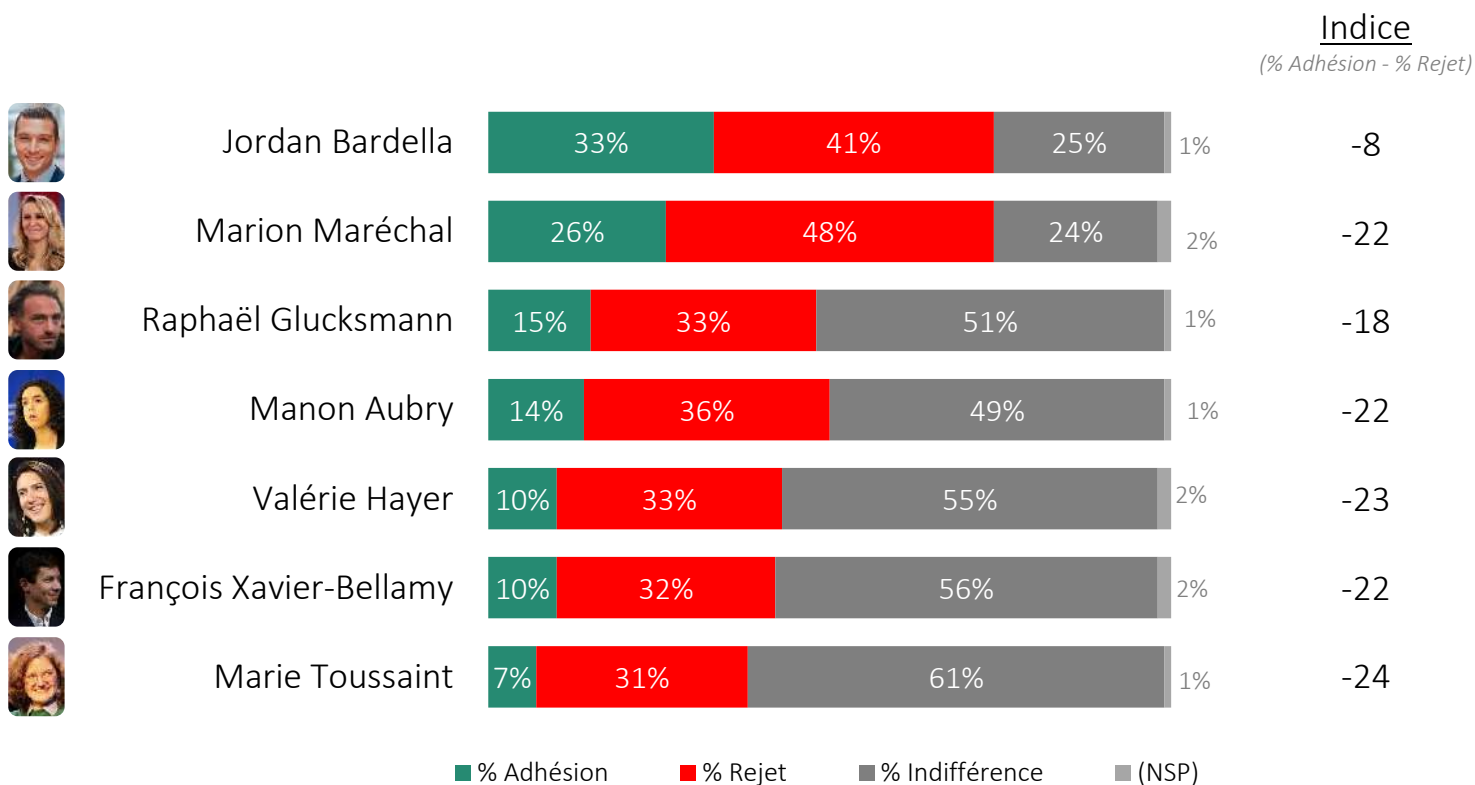
■ Vous la rejetez

* Baromètre politique Odoxa – Mascarlet pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 27/02/2024

Focus sur les candidats tête de liste aux élections européennes 2024



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



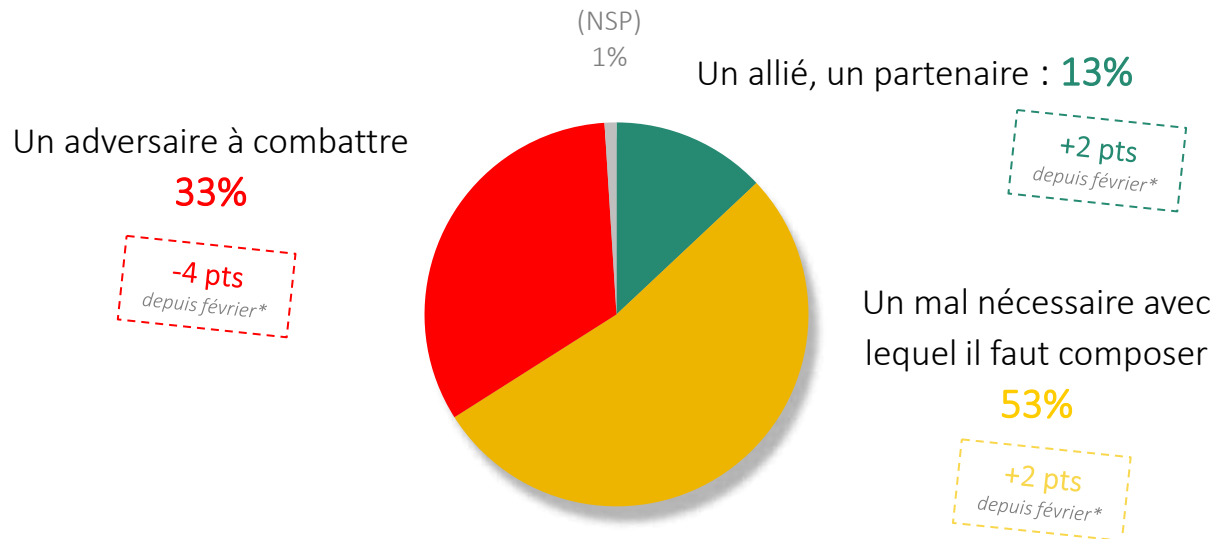


IV – Questions d'actualité

Attentes concernant l'attitude d'Emmanuel Macron envers la Russie



Quelle attitude souhaitez-vous qu'Emmanuel Macron adopte au sujet de la Russie ?
Selon-vous, il doit considérer la Russie comme...



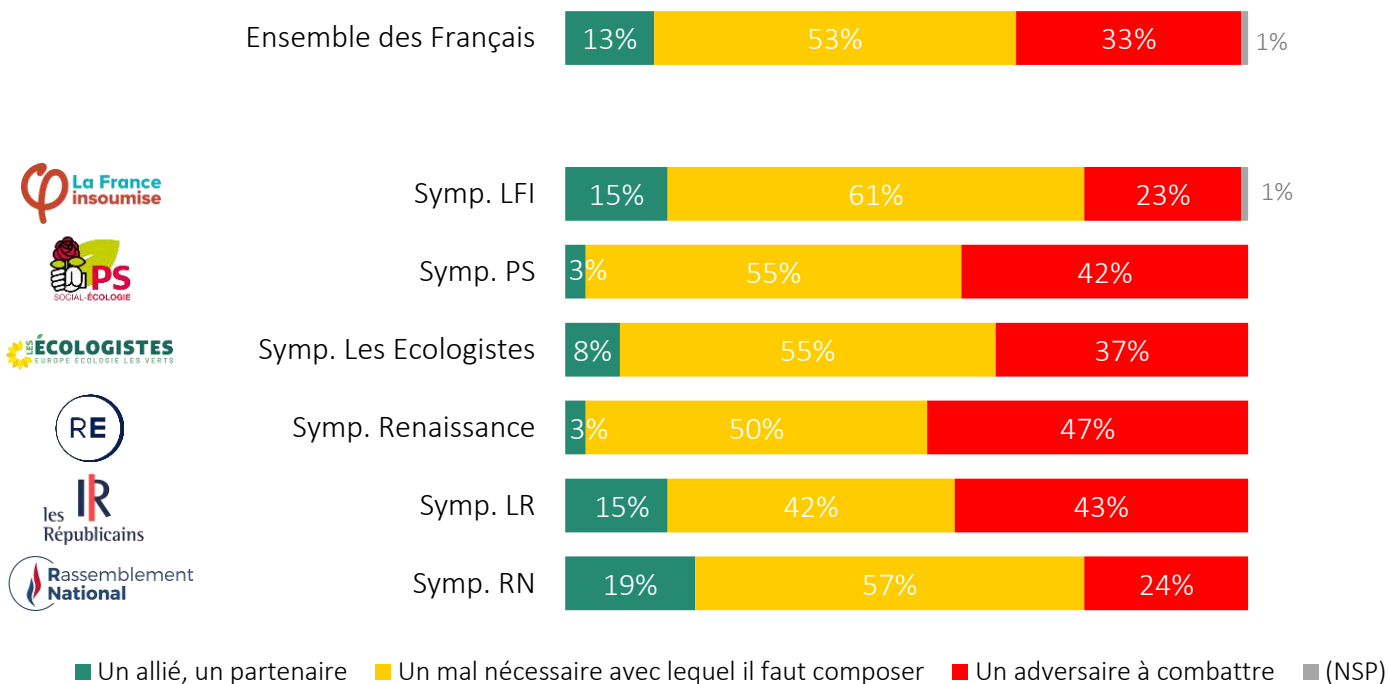
* Sondage Odoxa – Backbone Consulting pour Le Figaro, publié le 29 février 2024

Attentes concernant l'attitude d'Emmanuel Macron envers la Russie

selon la proximité partisane



Quelle attitude souhaitez-vous qu'Emmanuel Macron adopte au sujet de la Russie ?
Selon-vous, il doit considérer la Russie comme...



Motivations présumées d'Emmanuel Macron concernant l'envoi de troupes en Ukraine

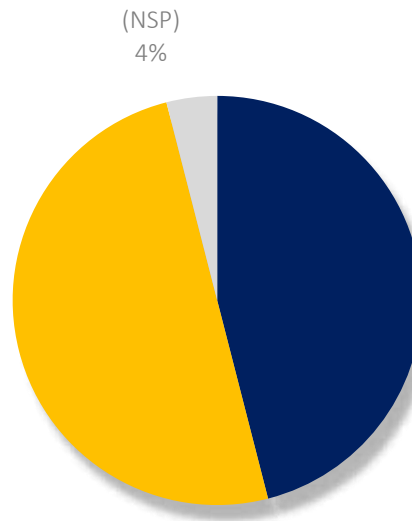


Emmanuel Macron a affirmé à plusieurs reprises que l'envoi de troupes occidentales en Ukraine n'était pas exclu.

Pensez-vous que si Emmanuel Macron tient ces propos c'est avant tout... ?

Parce qu'il veut focaliser l'intérêt des Français et des médias sur un sujet international dont il pense qu'il le mettra davantage en valeur

50%



Parce qu'il pense que c'est en s'opposant fermement à Vladimir Poutine que l'on sera le plus efficace à la fois dans l'intérêt de l'Ukraine et de la France

46%

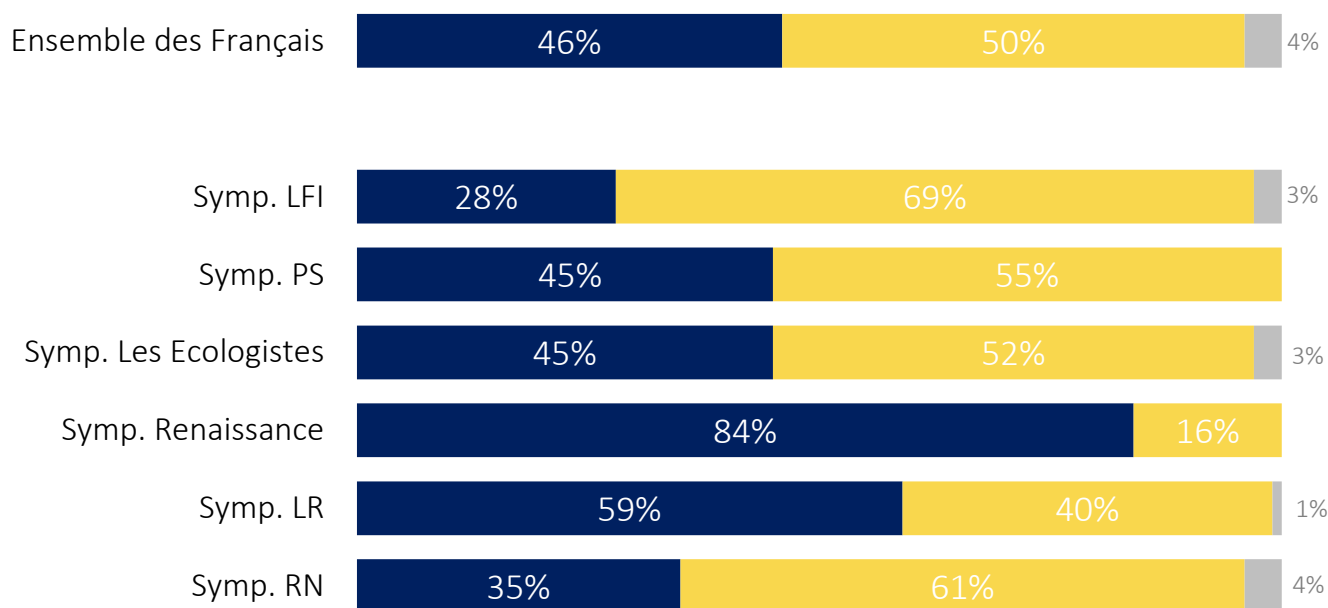
Motivations présumées d'Emmanuel Macron concernant l'envoi de troupes en Ukraine

selon la proximité partisane



Emmanuel Macron a affirmé à plusieurs reprises que l'envoi de troupes occidentales en Ukraine n'était pas exclu.

Pensez-vous que si Emmanuel Macron tient ces propos c'est avant tout... ?



- Parce qu'il pense que c'est en s'opposant fermement à Vladimir Poutine que l'on sera le plus efficace à la fois dans l'intérêt de l'Ukraine et de la France
- Parce qu'il veut focaliser l'intérêt des Français et des médias sur un sujet international dont il pense qu'il le mettra davantage en valeur
- (NSP)



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 20 mars 2024

Personnalité	Jan-24				Feb-24				Mar-24			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.01.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.01.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 21.02.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 21.02.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.03.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.03.24	
Emmanuel Macron	3 650,0	49,0%	17 761	79,2%	3 700,0	1,4%	13 800	-22,3%	6 600,0	78,4%	30 600	121,7%
Elisabeth Borne	260,9	-23,6%	1 831	21,0%	20,6	-92,1%	88	-95,2%	29,6	43,7%	190	116,2%
Jean-Luc Mélenchon	495,0	-58,5%	1 695	-60,5%	525,9	6,2%	1 700	0,3%	609,7	15,9%	2 000	17,6%
Marine Le Pen	440,3	6,1%	1 747	38,7%	600,9	36,5%	2 200	25,9%	745,4	24,0%	2 900	31,8%
Olivier Veran	87,4	-42,9%	312	-41,6%	155,3	77,7%	589	88,7%	75,2	-51,6%	214	-63,6%
Gerard Darmanin	625,4	-53,8%	2 639	-57,3%	823,1	31,6%	3 300	25,0%	442,4	-46,3%	1 500	-54,5%
Xavier Bertrand	11,5	-10,2%	26	-42,2%	37,2	223,5%	135	420,8%	6,9	-81,5%	13	-90,7%
Adrien Quatennens	26,4	-66,0%	62	-45,6%	88,4	234,8%	256	312,7%	74,2	-16,1%	173	-32,2%
Yaël Braun-Pivet	131,6	-31,9%	405	-27,3%	155,6	18,2%	436	7,7%	30,9	-80,1%	206	-52,8%
Olivier Dussopt	66,8	3,2%	240	28,9%	11,2	-83,2%	32	-86,9%	32,3	188,4%	36	14,9%
Manuel Bompard	87,6	-66,4%	88	-86,6%	191,1	118,2%	544	518,1%	163,0	-14,7%	273	-49,9%
Sandrine Rousseau	207,6	-4,9%	764	51,6%	187,3	-9,8%	455	-40,5%	136,6	-27,1%	363	-20,3%
Aurélien Pradié	5,2	-30,7%	12	-25,0%	7,8	50,0%	18	53,3%	6,9	-11,5%	8	-56,5%
Bruno Retailleau	13,8	-27,7%	22	-32,8%	36,0	160,9%	55	156,3%	19,4	-46,1%	37	-32,8%
François Bayrou	37,6	51,6%	123	91,6%	173,9	362,5%	738	499,7%	24,8	-85,7%	82	-88,9%
Marlène Schiappa	19,9	-30,4%	75	-28,0%	13,4	-32,7%	76	2,0%	33,2	147,8%	207	171,3%
Anne Hidalgo	66,3	-64,6%	301	-72,2%	108,5	63,7%	647	114,8%	79,2	-27,0%	491	-24,1%
Bruno Lemaire	215,2	103,6%	629	199,7%	226,2	5,1%	661	5,0%	269,5	19,1%	815	23,3%
Jordan Bardella	412,7	46,3%	1 700	110,4%	427,2	3,5%	1 400	-17,6%	685,9	60,6%	2 400	71,4%
Eric Zemmour	517,0	-28,8%	1 800	-19,2%	564,3	9,1%	1 700	-5,6%	556,0	-1,5%	1 800	5,9%
Renaud Muselier	8,2	-41,4%	11	-38,3%	10,1	23,2%	20	80,2%	10,2	1,0%	9	-56,5%
Eric Ciotti	65,8	-56,0%	202	-50,1%	93,0	41,3%	348	72,0%	76,3	-18,0%	237	-31,8%
Edouard Philippe	46,4	-10,9%	203	-4,4%	39,5	-14,9%	151	-25,7%	44,1	11,6%	168	11,3%
François Ruffin	91,9	-5,7%	157	45,5%	147,1	60,1%	256	63,0%	107,0	-27,3%	247	-3,6%
Laurent Wauquiez	30,2	3,4%	102	14,8%	59,8	98,0%	194	89,8%	16,4	-72,6%	31	-83,9%
Thierry Mariani	31,6	321,3%	50	163,2%	52,2	65,2%	73	45,8%	84,2	61,3%	147	101,1%
Aurore Bergé	92,1	51,2%	380	92,0%	118,9	29,1%	443	16,5%	100,1	-15,8%	321	-27,6%
Fabien Roussel	72,2	-30,2%	208	-25,6%	72,3	0,1%	210	0,8%	149,2	106,4%	558	165,7%
Gabriel Attal	1 400,0	598,3%	9 200	747,1%	1 400,0	0,0%	7 800	-15,2%	868,5	-38,0%	3 400	-56,4%
Nicolas Dupont-Aignan	162,5	19,9%	181	6,8%	266,4	63,9%	478	164,8%	279,3	4,8%	466	-2,5%
Jean Lassalle	17,0	295,3%	56	9,2%	22,0	29,4%	47	-15,8%	53,4	142,7%	343	630,5%
Philippe Poutou	60,2	278,6%	247	586,1%	33,2	-44,9%	68	-72,6%	35,2	6,0%	107	58,5%
Marion Maréchal Le Pen	271,4	-45,7%	563	-42,6%	471,9	73,9%	1 000	77,5%	727,9	54,2%	2 800	180,0%
Amélie Oudéa-Castera	688,5	4615,8%	3 916	13403,4%	344,6	-49,9%	2 000	-48,9%	55,1	-84,0%	294	-85,3%
Rachida Dati	326,1	2735,7%	1 665	7828,6%	257,5	-21,0%	1 400	-15,9%	65,6	-74,5%	250	-82,1%

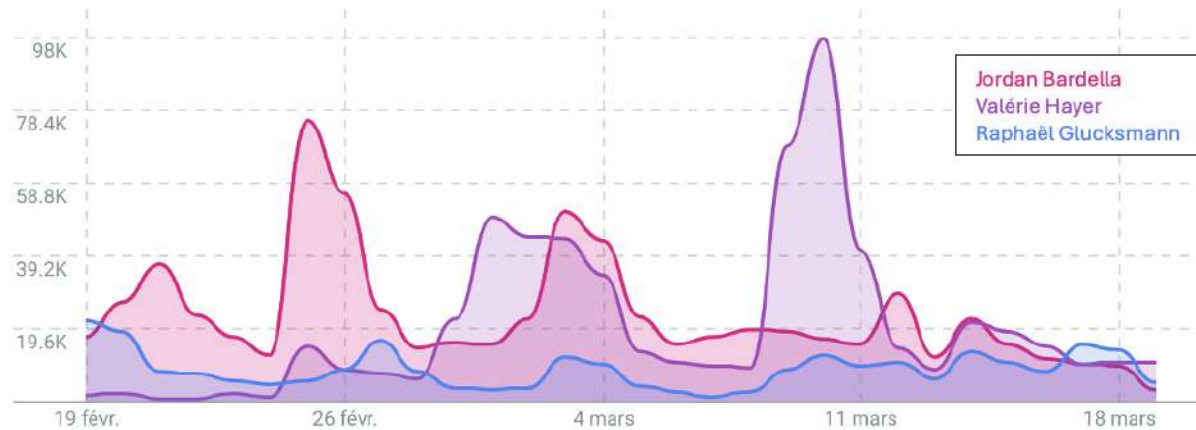
Source : Talkwalker au 20 mars 2024. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

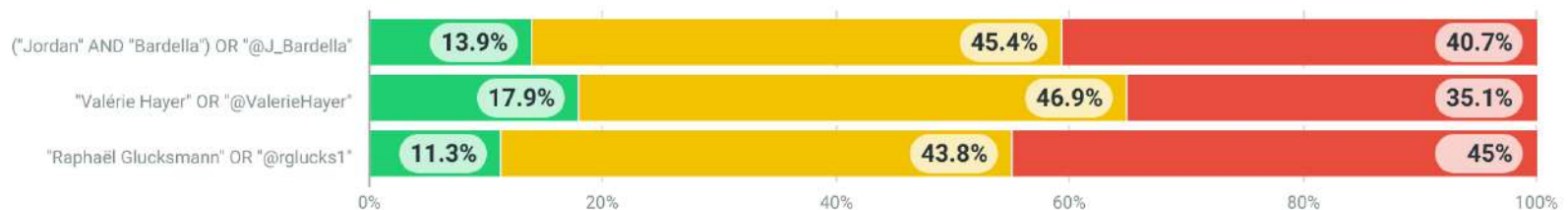
Volume et sentiment

Petite dynamique pour les européennes

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



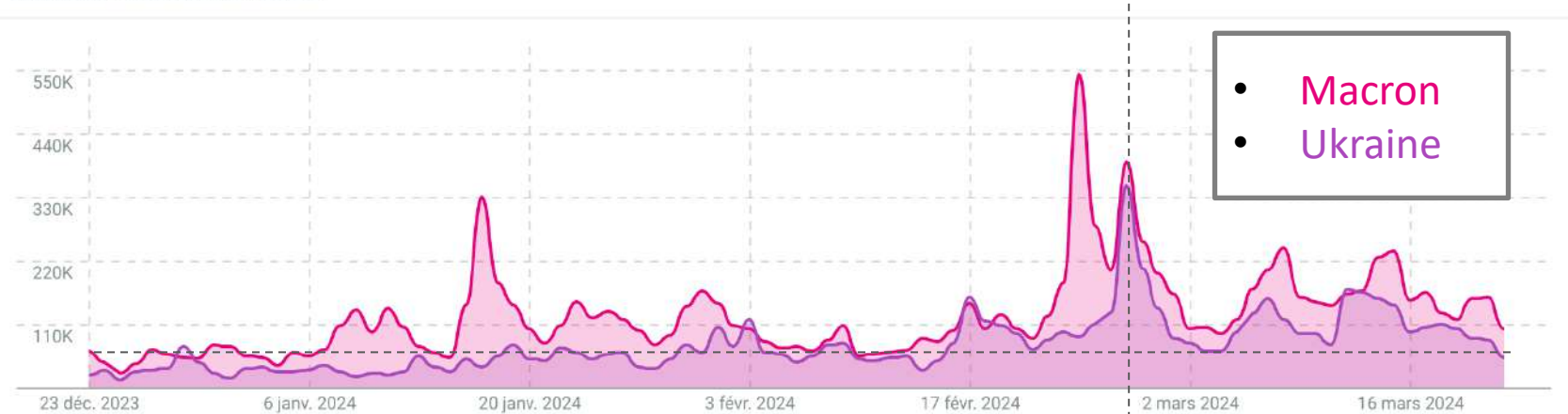
SENTIMENT



Volume et sentiment

Le débat ukrainien, retour à la case départ

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



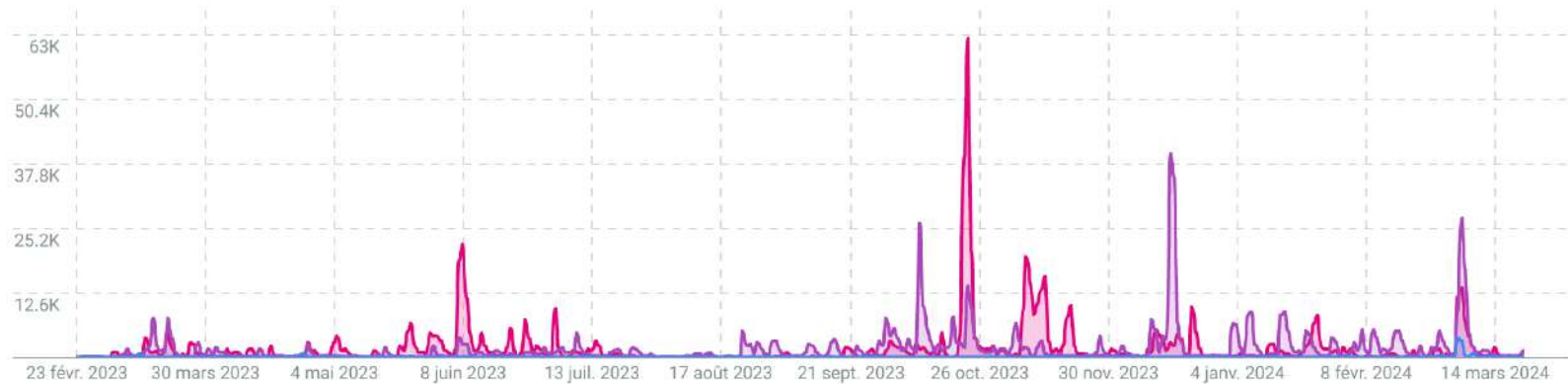
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



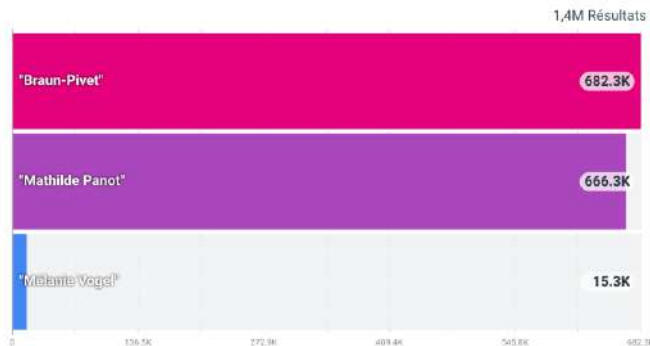
Volume et sentiment

Lutte pour l'IVG : qui l'a porté ?

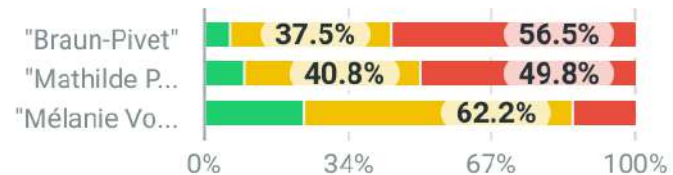
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



RÉSULTATS



SENTIMENT



Nuage de mots

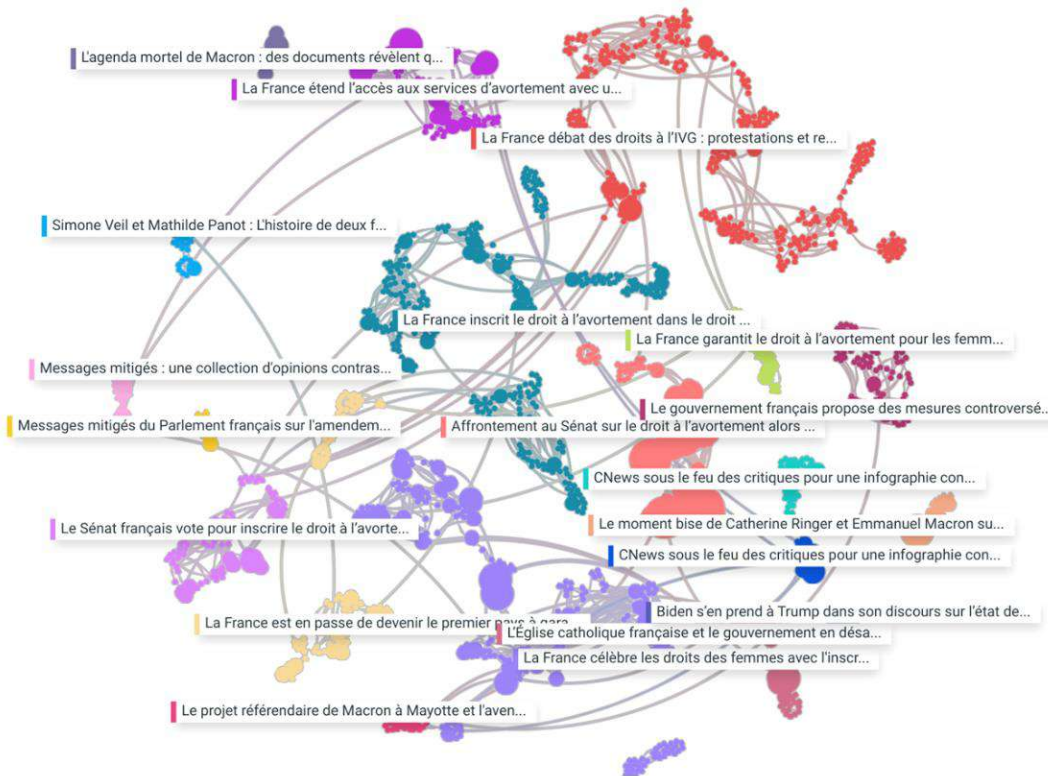
L'héritage Veil mais peu de représentantes



Nœuds de conversations

Les principales préoccupations des Français

CONVERSATION CLUSTERS



JO2024 - Plaine Co

Affrontement au Sénat sur le droit à l'avortement alors que le gouvernement et l'opposition s'affrontent sur l'amendement constitutionnel	32.4%
La France célèbre les droits des femmes avec l'inscription constitutionnelle IVG et la Grève Féministe	12.4%
La France inscrit le droit à l'avortement dans le droit constitutionnel	11.2%
La France débat des droits à l'IVG : protestations et refoulements	10.7%
La France étend l'accès aux services d'avortement avec un nouvel amendement constitutionnel	4.5%
La France est en passe de devenir le premier pays à garantir le droit à l'avortement dans sa Constitution	4.1%
Le Sénat français vote pour inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution	3.6%
L'Église catholique française et le gouvernement en désaccord sur le droit à l'avortement	3%
Le gouvernement français propose des mesures controversées de fin de vie	2.7%
Le moment bise de Catherine Ringer et Emmanuel Macron suscite la polémique	2%
CNews sous le feu des critiques pour une infographie controversée sur l'avortement et la mortalité	1.4%
La France garantit le droit à l'avortement pour les femmes, mais qu'en est-il des hommes transgenres ?	1.3%

Illustrations

IVG : Cnews souffre du bad buzz

Ian Brossat
@IanBrossat

CNEWS, en pleine propagande anti-IVG, considère les 73 millions d'avortements comme 73 millions de morts.

Voilà comment on menace l'IVG en France et dans le monde.

Voilà pourquoi il est urgent de garantir ce droit dans la constitution.



1:53 PM · 26 févr. 2024 · **1,2 M** vues

465 4 k 18 k 312

Nils Wilcke
@paul_denton

Panique à Cnews: Ferrari et Christine Kelly présentent des excuses à l'antenne après que la chaîne a assimilé l'avortement à une "cause de mortalité" (ce qu'il n'est pas). "Une erreur de visuel", selon elles. A deux doigts d'incriminer le stagiaire...



7:45 PM · 26 févr. 2024 · **137,5 k** vues

94 404 1 k 48